

Dans les nuages...

Un grand carton vient d'être livré. **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose**, dévorés par la curiosité, l'examinent sur tous les côtés, bientôt suivis par tous les autres. En entendant les pas de **Tricotine**, ils s'empressent de se mettre à l'abri.

Mais ce carton ne contient qu'un autre carton, plus petit naturellement. Quelle drôle d'idée! Et ce n'est pas fini! Dans ce petit carton, il y a un grand sac en plastique et à l'intérieur de ce sac quelque chose comme une grande boîte bleue. Une valise.

Elle a toutes sortes d'ouvertures, de poches, de fermetures éclair. **Tricotine** commence à la remplir de vêtements, petits objets variés.

Monsieur le Chat s'intéresse aussi beaucoup à cette boîte. Beaucoup trop... Aurait-elle été remplie pour lui assurer un coussin bien doux? En tous cas, c'est ce qu'il semble comprendre, il s'installe dans la boîte pour y faire une sieste d'excellente qualité.

Pas question! **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose** la considèrent comme leur propriété personnelle. Prier Monsieur le Chat d'aller dormir ailleurs? Il ne se donne même pas la peine de les regarder et ronronne en toute quiétude.

L'union fait la force. S'arqueboutant, secouant, tirant ici et là, surgissant avec cris et hurlements bizarres comme des diables de leur boîte, ils obtiennent ce qu'ils veulent. Exaspéré, Monsieur le Chat va se choisir un coussin plus calme et n'a même pas eu la satisfaction de griffer l'un ou l'autre.

Rejoints par **Peluchon**, ils explorent.



Tricotine entre dans la pièce.

Aucune importance, ils se glissent sous chandails et T-Shirts. Bien cachés, elle ne risque pas de les voir.

Mais le couvercle de la boîte s'abat brusquement, les fermetures-éclair se ferment, la boîte est retournée à la verticale...

Ils sont enfermés!

Clownifant, **Yang-Zho**, **Yin-Zho**, **Chocamel**, ils essaient tous d'ouvrir la boîte, de la basculer, de faire glisser les fermetures-éclair, de l'éventrer, rien à faire. Et pourtant le tissu qui l'entoure semblait si souple!

La valise est tirée impitoyablement vers la porte... Où vont-ils être emmenés?

Rozenn ne sait plus à quel saint se vouer. Evidemment, il n'y en a pas beaucoup dans la gent féline.

Il faut les suivre coûte que coûte!

C'est alors qu'elle remarque un petit sac-à-dos, lui-aussi rempli de toutes sortes de choses. Il va certainement partir avec la valise.

Il ne sera sûrement pas possible de s'y cacher longtemps sans être découverte. Mais une fois en route, **Tricotine** ne l'abandonnera pas à son triste sort. Elle se glisse donc dans le sac-à-dos, le plus bas possible pour n'être vue que quand il sera trop tard, trop tard pour se voir ramener. Il se trouvera bien une solution pour les libérer.

Une expédition: à pied, des marches, un train de banlieue, encore des marches, un autre train. Puis des allées et venues, la valise tirée impitoyablement, dans ce qui semble un hangar immense.

Des messages par haut-parleurs, des conversations – ou discussions? **Tricotine** est nerveuse et **Rozenn** a peur.

L'odyssée s'arrête enfin dans un endroit qui semble beaucoup plus agréable. Les voix sont plus douces, il y a une délicieuse odeur de café et de croissants. La valise appuyée contre une petite table, **Tricotine** ouvre le sac-à-dos pour y prendre son porte-monnaie et... découvre **Rozenn**.

La faire ramener? Par qui et où? La confier à un taxi? Et si le taxiste voulait la garder? Hors de question! Après tout elle n'est pas lourde, ne prend pas beaucoup de place et pourra profiter du voyage.

Un café et une belle brioche aux noisettes, **Rozenn** entend bien en avoir sa part...



Mais les autres, confinés dans la valise? **Tricotine** va sûrement maintenant l'ouvrir, cette valise. Elle n'aura plus qu'à aller chercher d'autres brioches au buffet.

Dans la valise **Peluchon**, **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose** essaient désespérément de se faire remarquer, en criant, griffant, secouant. Hélas, dans le tumulte de ce hangar, ils n'ont aucune chance d'être entendus!



Tricotine se lève, installe **Rozenn** dans les courroies du sac-à-dos, lui intime de ne pas en sortir. Avec la valise elle se dirige vers un guichet. Arrivée en tête de la file, échange de documents, quelques phrases. Horreur, la valise est déposée sur un tapis roulant qui l'entraîne inexorablement vers un grand trou noir!

Rozenn fond en larmes et pourtant s'étonne que **Tricotine** puisse abandonner ainsi cette boîte avec tout ce qu'elle y a déposé avec tant de soin.

Mais il a été collé une étiquette sur la valise et **Tricotine** en a reçu une semblable. Elle va certainement la récupérer.

Maintenant, elle a compris. Ils vont tous s'envoler sur un oiseau, **Tricotine**, **Rozenn** et... la boîte avec tout ce qu'il y a dedans... Pourvu qu'ils ne soient pas trop serrés et qu'ils n'étouffent pas!

Sur les grands tableaux lumineux défilent des lignes de chiffres et signes en tous genres. A n'y rien comprendre!

Et pourtant **Tricotine**, semble les comprendre et se dirige brusquement vers un long, long couloir.



Fascinée, elle observe ces gros oiseaux en métal. Ils ont un gros nez, un très gros nez, leurs ailes sont très grandes. Est-ce leur nid qu'ils y ont accroché? Dans le mauvais sens en plus, les oisillons risquent d'en tomber pendant le vol.

Et surtout, ils font beaucoup, beaucoup de bruit. Ils n'ont visiblement pas suivi des cours de chant pour oiseaux mélodieux...



C'est avec un petit frisson qu'elle se laisse porter et installer dans l'oiseau. Pendant l'envol elle préfère fermer les yeux... et a un peu mal au coeur.

Après quelques instants, elle ne résiste plus et ouvre tout doucement les paupières. On ne voit plus de couleurs, seulement des tapis et collines blancs et gris. Des nuages, encore des nuages, toujours des nuages, mais vus d'en haut.

Finalement toujours un peu la même chose...



Et l'oiseau pique brusquement. Il ne va tout de même pas tomber? Un rapide coup d'oeil à droite, à gauche, les autres passagers ne semblent pas s'inquiéter. On descend enfin, on peut enfin sortir de cet oiseau en métal?

Quelle joie de pouvoir sortir à l'air libre! **Tricotine** se dirige sans la moindre hésitation vers un tapis roulant. Et différents sacs, valises et autres paquets commencent à y défiler.

Là! La voilà enfin, la boîte bleue où sont enfermés **Peluchon**, **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose**! Comment vont-ils?

Rozenn gratte et "patine" sur la valise ce que **Tricotine** n'apprécie pas et la fait reculer. Peu importe! **Rozenn** a entendu des grattements de l'autre côté de la boîte, ils sont bien là et lui ont répondu.

Maintenant il ne faut plus qu'attendre **Sextant** qui vient les chercher.

A peine arrivés, **Tricotine** s'empresse de poser la valise dans la chambre qui lui est destinée et en ouvre le couvercle. Mais avant qu'elle puisse commencer à la vider **Pianotine** l'appelle pour une tasse de thé.

Avec l'aide de **Rozenn**, **Peluchon**, **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose** sortent enfin de dessous les vêtements et se tombent mutuellement dans les bras.



Epuisés de toutes ces émotions ils se laissent tomber dans le lit de **Tricotine**, **Rozenn** ne prend même pas la peine d'enlever sa jolie robe. **Tricotine** n'aura qu'à se choisir un autre lit.

La berceuse, ils l'en dispensent royalement. Elle n'a qu'à la chanter à Mimine, la chatte.